



Situation économique du Groupe Orange par zone géographique

La présentation des comptes consolidés 2021 du Groupe fait ressortir une situation globale positive aux bornes du Groupe (CA en progression de +0,8% en base comparable à 42 522 M€) confirmant le retour à la croissance après la crise sanitaire. Toujours tiré par l'activité **Afrique Moyen Orient** (+611 M€) et l'Europe hors Espagne (+143 M€), les zones géographiques France et Espagne voient décroître leur chiffre d'affaires (respectivement -302 M€ et -231 M€).

1. En synthèse, l'analyse du chiffre d'affaires sur les différentes zones géographiques et les segments de marchés « entreprise » et « services aux opérateurs » est la suivante :

- ♦ **Activité France**: une progression du marché de détail par la croissance des offres convergentes (+138 M€) et mobiles (40 M€) pénalisée par un fort déclin du chiffre d'affaires wholesale (-486 M€) dû à la baisse des cofinancements des autres opérateurs et à la baisse tendancielle du dégroupage et de l'itinérance nationale.
- ♦ **Activité Espagne**: la baisse du chiffre d'affaires se poursuit en 2021 (-4,7%) dans un contexte de forte concurrence (5 opérateurs en présence) et d'une situation économique en sortie de crise sanitaire constatant un glissement du marché des télécommunication Espagnol vers des offres à bas prix.
- ♦ **Activité Europe**: une baisse du chiffre d'affaires de -88 M€ due à la situation de l'Espagne. Les autres régions étant en progression (Pologne: +92 M€, Belgique & Luxembourg: +48 M€, Europe centrale: +3 M€) grâce à la progression des offres mobiles (+3,6%) qui atténue une baisse des offres fixes (-1,2%).
- ♦ **Activité AMO**: une croissance des services mobiles (+533 M€) portés par les services « Data » (+25,4%) et Orange Money (4,4%) due au développement des bases clients (Mobile 4G: +34%, Orange Money +14,6%). Les services fixes étant eux aussi en croissance de 98 M€ grâce au développement des offres hauts débits.

- ♦ **Activité Entreprise (Marque Orange Business Services)**: une progression de 39 M€ du périmètre porté par les services IT (+163 M€) et ventes d'équipements (+70 M€) qui atténue les pertes des services fixes (-183 M€), mobiles (-8 M€) et opérateurs (-3 M€).

- ♦ **Activité Opérateurs Internationaux & Services Partagés**: croît de 61 M€ grâce à la reprise d'activité en 2021 d'Orange Marine (+50 M€) et du développement des réseaux internationaux et longue distance.

2. L'excédent brut d'exploitation (EBITDAa) ou rentabilité financière du processus de production, à 12,56 Mds€ toutes activités confondues, est en baisse de 0,1% conforme aux prévisions avec une croissance constatée aux seules régions Europe et AMO. Sur l'activité TELCO seule, l'EBITDAa à 12,69 Mds€ est en baisse de 1,1% due à une perte au titre des activités d'Orange Bank (131 M€).

3. Le résultat d'exploitation, qui mesure la rentabilité du modèle économique d'Orange, est de 2,5 Mds€. Fortement dégradé (-54,3%) par une dépréciation comptable de 3,7 Mds€ de la valeur d'acquisition des sociétés formant Orange Espagne.

4. Le résultat net chute ainsi à 768 M€ en 2021 versus 5,05 Mds€ en 2020 dont il faut soustraire toutefois, pour toute chose comparable, le produit exceptionnel de 2,2 Mds€ lié au remboursement d'impôt. Il s'agit donc d'une baisse de 84,9% après prise en compte de l'impôt sur les sociétés de 962 M€ et des charges financières de 782 M€ en forte baisse (-532 M€) grâce à une diminution du coût de l'endettement financier et des emprunts obligataires (refinancement de la dette) ainsi que des effets de change.



5. La génération de liquidités de l'activité (ou cash-flow organique) permettant d'évaluer la capacité d'endettement et donc d'investissement, est de 2,4 Mds€ en baisse de 94 M€ découlant de l'augmentation des investissements (eCapex) de 530 M€ (total de 7,65 Mds€ vs 7,13 en 2020).

Situation du chiffre d'Affaires du Groupe Orange vue par segment de marché

La consolidation du chiffre d'affaires par segment de marché (Grand Public, Entreprise, Marché de gros) démontre :

- ♦ un changement de tendance en 2021 entre le mar-

ché Grand Public en croissance sur toutes les activités (+2,7%/+546 M€) et le marché de gros (Wholesale) en forte décroissance (-6,7%/-553M€). Cette baisse concerne aussi bien l'activité fixe (-9,6%) que celle du mobile (-3,4%) et est générale sur l'ensemble des zones géographiques (total de -564 M€). La France représente la majorité des pertes de CA (86%) dont les causes sont une baisse du cofinancement de la fibre des autres opérateurs et des incidences de la bascule cuivre/fibre sur le dégroupage.

- ♦ un marché entreprise en légère progression (+1,2%/+145 M€) grâce à la vente d'équipements hors IT&IS (+26,7%/+193 M€) mais en décroissance sur les services (-0,7%/-75 M€). En dessous des attentes de sa croissance, axée sur les relais de croissance (IT&IS), pour compenser la perte de chiffre d'affaires sur les activités historiques des télécommunications.

Situation du chiffre d'Affaires du Groupe Orange vue par nature d'activité

La tendance de l'évolution du chiffre d'affaires par nature d'activités se poursuit par la progression des services convergents (+1,9%), les services mobiles seuls (+4,2%) et des ventes

d'équipements (+8,5%) et une diminution des services fixes seuls (-2,8%) et services aux opérateurs (-6,8%).

Les relais de croissance, dont la définition demeure mouvante au fil du temps, participent au chiffre d'affaires du groupe à hauteur de 3,4 Mds€ soit 8% du CA total. Ils ont progressé de 4,7% (+155 M€) entre 2020 et 2021 tirés par la sécurité (+13%), le cloud (+15%) et le digital/data (+8%). Leur progression demeure cependant insuffisante pour compenser le déclin du chiffre d'affaires voix/data du marché Entreprise auquel ils sont rattachés.

Les services de contenu (Orange Content) portés par les entités d'Orange Studio (Production et coproduction de films et séries), Orange Cinéma Séries (Diffusion de films et Séries) et Orange TV (Plateforme de diffusion) voient leur chiffre d'affaires de 1,04 Mds€ décroître de 3% (-33 M€).

Pour FOCOM, l'analyse des résultats 2021 démontre une performance de l'activité TELCO de l'entreprise stable au global mais fortement dégradée comptablement par la situation de l'Espagne. Les ambitions d'un retour au profit à horizon 2024 restent à confirmer par le rapprochement avec l'opérateur MásMóvil, dans l'attente d'une validation des autorités de régulation. Ce rapprochement semblant incontournable pour répondre aux investissements nécessaires au développement des offres Haut débit et à l'achat des contenus (droit du football, plateforme de diffusion TV,) inhérents aux offres Multi Play, vecteur de croissance du chiffre d'affaires sur ce pays.

Encore plus préoccupant car au-delà des jeux comptables, l'insuffisance du développement des relais de croissance pour compenser la baisse du chiffre d'affaires TELCO sur la France (segment entreprise) et ce malgré une croissance externe considérable sur les dernières années (sortie de cash d'environ 1 Mds€), pose réellement question. En effet, les orientations de baisse des coûts (programme *Scale Up*: économie de 1 Mds€ sur les coûts indirects à fin 2023) et les cessions d'actifs (Orange concession) sur l'activité TELCO en France pour diminuer les coûts d'investissement sont pour FOCOM arrivées à leur limite. Si en complément de la baisse des investissements du réseau fibre déployé en nom propre (80% réalisé en 2021), elles participent à la génération de cash-flow organique prévu à hauteur de 3,5 à 4 Mds€ en 2024 dont l'utilisation reste à déterminer, elles ne sauraient en aucun cas rassurer sur la dynamique et la capacité de l'entreprise à développer ses activités pour les années à venir.

D'autant plus que les zones géographiques et activités portant la croissance du Groupe en 2021 sont pour partie cycliques (vente d'équipements) ou font face à une forte concurrence (AMO Orange Money avec Wave, segment Entreprise France avec leurs concurrents intégrateurs) avec des baisses de leur chiffre d'affaires. Les activités de gros (service aux opérateurs) et les entreprises, principalement sur les services fixes, s'inscrivent eux durablement et inéluctablement à la baisse (en chiffre d'affaires et en marge) par la rupture technologique et capitalistique des réseaux cuivre/fibre.

Pour FOCOM cela ne présage rien de bon pour les années à venir, dans un contexte inflationniste qui devrait dorénavant s'inscrire dans la durée et impactera sans nul doute la croissance des activités (télécommunication et services numériques). Le risque est de voir une intensification de la gestion dynamique des actifs par des cessions plus uniquement centrées sur les activités de télécommunications historiques. Pour FOCOM, le pacte social d'Orange et ses obligations RSE sont bien aux bornes du Groupe sur toutes ses activités et ses régions. FOCOM s'attachera donc à vérifier que les marges financières prévues à horizon 2024 soient bien utilisées à ces fins et non dans la progression des dividendes aux actionnaires versés sans retour d'investissement.



J'adhère à FOCOM en ligne

